

emprunté aux *vihâra* de la plaine son arche trifoliée; quand nous voyons à présent le fronton où celle-ci s'encadre supporté par des colonnes d'un dessin parfois si classique avec les moulures de leur base, les cannelures de leur fût et les oves de leurs chapiteaux (fig. 107-109), il est bien difficile de ne pas croire que ce soient encore là autant d'emprunts faits à l'art gréco-bouddhique. L'un de ces chapiteaux (fig. 108) a été relevé dans les premières ruines dignes d'arrêter l'archéologue, sur la route qui remonte le long de la rive gauche de la Vitastâ jusqu'à l'Heureuse Vallée : à y reconnaître, en plus, les motifs déjà familiers de la fausse grecque fleurie d'églantines et de l'atlante accroupi entre des harpies et des griffons, on a l'impression de surprendre d'un seul coup tous ces détails décoratifs voyageant de compagnie entre Takşaçilâ et Çrî-nagar. Est-ce à dire que les éléments de ces colonnes soient de pur style dorique et ressemblent à ceux du Parthénon? Qui le voudrait prétendre<sup>(1)</sup>, alors surtout que, des trois chapiteaux que nous publions, deux au moins appartiennent à des temples bâtis par Jayâpîḍa et Çañkaravarman aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles de notre ère? Il suffit que l'analogie soit encore assez grande pour qu'un aussi bon juge que Fergusson ait accepté d'emblée la dérivation proposée par Cunningham. Si les premiers exemples de l'ordre « indo-dorique » ou « quasi dorique » sont apparemment perdus, il est sûr que le style s'est merveilleusement conservé au Kaçmîr jusqu'à la conquête musulmane et a d'autre part laissé sur le Salt Range un vestige de la domination kaçmîrie dans le temple de Malloṭ<sup>(2)</sup>. Enfin le développement du chapiteau s'est fait, selon le procédé classique, par simple complication et superposition des moulures, et la façon dont nos spécimens se surélèvent et s'évasent présente avec les modèles byzantins et sassanides des ressemblances qui ne manqueront

<sup>(1)</sup> Voir la comparaison instituée par CUNNINGHAM, *J. A. S. B.*, 1848, II, pl. VIII. — Cf. FERGUSSON, *History of Indian architecture*, p. 283.

<sup>(2)</sup> Sur les colonnes du temple de Mal-

lot, cf. CUNNINGHAM, *A. S.*, V, pl. XXVII; et, sur la domination du Kaçmîr dans le Penjâb aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles de notre ère, cf. M.-A. STEIN, *Râjatarāṅgîṇî*, trad., II, p. 87.